

Giordano Bruno, né aussi dans la patrie des hardis et vifs penseurs, déclara la guerre à l'aristotélisme, et proposa une réforme de la philosophie; admirateur des découvertes de Copernic, il vit la nécessité de révoquer en doute les opinions sanctionnées; du lien étroit qui existe entre les trois grands ordres de choses, Dieu, l'univers, les connaissances des intelligences particulières, il déduisit le système de l'unité absolue, naguère reproduit par Schelling. Après tout cela, qu'y avait-il de neuf à déclarer la guerre à la scolastique? ou la nouveauté consistait-elle à répudier aussi ce qu'elle avait de bon, tandis qu'on en extirpait les mauvaises racines?

Nous croyons devoir nous étendre davantage sur le dernier mérite attribué à Bacon, celui d'exclure de la physique les causes finales; car nous voyons encore quelques personnes s'obstiner sur ce point, et, autant qu'il nous paraît, à l'aide de raisons peu différentes de celles qui ont été données par Bacon.

Il n'y a dans l'univers qu'ordre, proportion, rapports, symétrie (1). Si nous regardons dans l'espace, nous découvrons une infinité de corps diversement lumineux; ce sont des soleils, des planètes, des satellites, qui tous se meuvent, bien qu'ils nous paraissent immobiles. L'homme a reçu le triangle pour tout mesurer. Fait-il tourner sur elle-même cette figure féconde, il engendre le solide, qui renferme toutes les merveilles de la science et dans lequel surtout se trouve la courbe planétaire, qui, de même que toutes les autres courbes régulières, est représentée et reproduite par le calcul. Un homme immortel découvrit les lois des mouvements célestes; il compara les temps, les espaces parcourus et les distances. Le nombre enchaîne tous ces mouvements. Il n'est pas jusqu'à la lune, appelée par Halley *sidus contumax*, qui ne soit plîée aujourd'hui sous la loi commune; la comète errante s'étonne de se voir atteinte par le calcul, et ramenée des extrémités de son orbite à son périégée. L'homme, en voyant dans l'espace sur ce grain de matière qui l'emporte avec lui, a pu saisir le mystère de tous ces mouvements; il en a dressé des tables, et il sait l'heure et la minute des éclipses dont le séparent vingt générations passées ou futures. Il tracera, s'il le veut, exactement sur une feuille de papier le système de l'univers; ces figures imperceptibles seront à l'immense réalité ce que l'intelligence représentative est à l'esprit créateur, semblables quant à la forme, incommensurables quant aux dimensions (2).

L'homme promène-t-il ses regards autour de lui, il voit sa demeure divisée en trois royaumes parfaitement distincts, quoique leurs confins se rapprochent presque jusqu'à se confondre. Jusque dans la matière brute il aperçoit l'ordre, l'invariable séparation, la permanence des genres, et aussi un principe d'organisation. Et quelle profusion de richesses! quelle infinité de moyens et de fins! Contemplez cette triple division de l'homme: la tête, où s'élabore la pensée; la poitrine, royaume des sentiments et des passions; la région inférieure, officine des opérations grossières. Trois organes principaux sont présents à

(1) DE MAISTRE, *Causes finales*.

(2) Nous sommes encore ici en opposition avec Bacon, qui dit que Dieu n'est semblable qu'à lui-même, et que rien ici-bas ne peut lui être comparé. Oui certes, je puis comparer intelligence à intelligence, pour en tirer la seule définition de Dieu dont l'homme soit capable, c'est-à-dire l'intelligence et la puissance telles qu'elles nous sont connues, sans l'idée de l'imitation. Et à propos d'idée d'infini nous ne saurions, comme l'Italien, nous rappeler sans un sentiment de joie patriotique la belle définition de l'éternité, donnée par Boèce: *Interminabilis vitæ tota simul et perfecta possessio*.

toutes  
foie p  
qui n'  
puis e  
seuile  
ginatio  
Qu'est  
pour s  
de ce  
reprod  
loi de  
éviden  
son liv  
se con  
rappor  
ber da  
liste q  
que da  
fins so

Tout  
Or, l  
nelles

voir so  
Avan  
causes  
tréat  
ne per

Com  
intérie  
certain

même  
finales  
vent el  
causes

Un ch  
des ar  
O prot  
ture. L

autre t  
Bacon  
montre  
un Rec  
losoph

Linné  
« que  
« la st  
« vrag  
« ne s  
« tion

Ceu